

facettes

ST[👑] LOUIS



03 2018

C'est une ruche en mouvement, spectaculaire. Dans la grande halle, les hommes concentrés s'activent autour des cavités brûlantes de magma. Dans le vacarme, ils cueillent, tournent, balacent, façonnent, avec, au bout de leur canne métallique, le cristal en fusion. Le spectacle ressemble à un ballet, dont les artisans sont les virtuoses.

Stimulant défi que de magnifier un art par le biais d'un autre. Le danseur Loan Frantz met en perspective cette audacieuse transposition, maniant avec ardeur des cannes imaginaires tout en retenant son souffle pour vivre au plus juste l'expérience des gestes verriers.

Cet hommage donne le tempo du magazine, car le savoir-faire est un art vivant. Dans *Facettes*, la parole est donnée à la création, aux artistes et aux artisans — décorateur, verrier, dessinateur, plasticienne en résidence d'artiste à la manufacture... Cette année, notre credo est le mouvement. Chacun le sien, chacun à son rythme. Un vent frais souffle sur des pièces d'exception, tandis que la nouvelle collection Royal danse et disperse ses atours pour se réinventer en lampes à poser, boîtes, plafonnier... Il s'agit de séduire par surprise, d'entrer dans la transe rebelle du cristal. Avec joie et enchantement, une manufacture de plus de 430 ans raconte ses illustres savoir-faire, sans cesse réinventés.

Anne Lhomme, directrice artistique de Saint-Louis

Direction de la publication / Publishing Director : Jérôme de Lavergnolle.
Comité de rédaction / Editorial Board : Céline Sanchez, Anne Lhomme, Shayane Amarsy, Aline Hatch.
Coordination générale / Coordination : Shayane Amarsy, Maud Laurent.
Conseil éditorial, rédaction en chef / Editorial Advisor, Editor-in-Chief : Sixtine Dubly.
Direction artistique / Artistic Direction : Anne Lhomme.
Conception graphique / Graphic Design : Lysiane Bollenbach.
Direction de la photographie, stylisme / Director of Photography, Styling : Armelle Lalo, Delphine Chanet.
Textes / Texts : Sixtine Dubly.
Photographies et illustrations / Photographs and illustrations : Delphine Chanet, Johan Rosenmunthe, Vincent Darré, Armelle Lalo, Clément Vuillier.
Secrétariat de rédaction / Text editing : Myriam Greuter.
Impression / Printed by : Desbouis Grésil (Montgeron).
Dépôt légal 4^e trimestre 2017. Toute reproduction interdite.
Legal deposit 4th quarter 2017. All reproduction prohibited.
Couverture / Cover : Delphine Chanet.

Facettes est une publication de Saint-Louis, rue Coëtlosquet, 57620 Saint-Louis-lès-Bitche.
T. +33 (0)3 87 06 40 04
Disponible en version numérique sur saint-louis.com

Facettes is published by Saint-Louis, rue Coëtlosquet, 57620 Saint-Louis-lès-Bitche.
T. +33 (0)3 87 06 40 04
Digital version available at saint-louis.com

It is a spectacular hive of human movement. In the great hall, workers deep in concentration bustle around burning hot cavities of magma. In the deafening hubbub, they gather, turn, balance and form the molten crystal on the end of their blowpipes. The spectacle resembles a ballet, with artisans as its virtuoso dancers.

It is quite a stimulating challenge to exalt one art through another. The dancer Loan Frantz brings this bold transposition into perspective, wielding imaginary blowpipes enthusiastically while holding his breath to experience the act of glassmaking as closely as possible.

This tribute sets the tone for the magazine, because know-how is a living art. *Facettes* gives a voice to creation, to artists and craftsmen — the decorator, the glassmaker, the designer, the artist-in-residence at the manufacture... This year, our credo is movement. Each has their own style, each their own rhythm. Exceptional pieces dance on air, while the new Royal collection frolics in all its finery, reinventing itself as table lamps, boxes, ceiling lights, and more. It is all about seducing by enchantment, entering the rebellious trance of crystal. With joy and surprises, a 430-year-old manufacture tells the story of its illustrious know-how, endlessly reinvented.

Anne Lhomme, Artistic Director, Saint-Louis



6 – 15 INSPIRATION
Un pas de deux avec le feu

16 – 21 MÉTIER
**À l'atelier des presse-papiers,
Ange aux mains d'argent**

22 – 29 ACTUALITÉ
Royalement vôtre

30 – 33 CARTE BLANCHE
**Le décorateur Vincent Darré
et la girandole cubiste**

34 – 37 RÉTRO
Tommy, taillé pour la fête

38 – 43 PORTFOLIO
Toujours dans le vent

44 – 51 PORTRAIT
Lucia Bru, la force fragile

52 – 53 DESSIN
**La manufacture croquée
par Clément Vuillier**

6 – 15 INSPIRATION
Dancing a duet with fire

16 – 21 PROFESSION
**The paperweight workshop,
the golden hands of Ange**

22 – 29 NEWS
Royally yours

30 – 33 CARTE BLANCHE
**Interior designer Vincent Darré
and the cubist girandole**

34 – 37 REMINISCENCE
Tommy, cut for celebration

38 – 43 PORTFOLIO
Dancing on air

44 – 51 PORTRAIT
Lucia Bru, strength in fragility

52 – 53 SKETCH
**The manufacture drawn
by Clément Vuillier**

Les objets artisanaux ont cette particularité de naître non pas de la machine mais du corps de l'homme. Cette création joyeuse se fait dans le mouvement, entre maîtrise et lâcher-prise. C'est une danse, parfois une transe.

Un pas de deux avec le feu

Dancing a duet with fire

Artisanal objects are unique in that they are crafted by the body and not by a machine. This joyful creative process takes the form of movement, somewhere between complete control and surrender. It is a dance, sometimes even a trance.



Membre du Malandain Ballet Biarritz,
Loan Frantz a rendu palpable la danse verrière
du chaud, qui l'a captivé lors d'une immersion
de plusieurs jours à la manufacture.

Loan Frantz of Malandain Ballet Biarritz has
given tangible form to the hot dance of glass,
which captivated him during an immersive
experience at the manufacture.



INSPIRATION

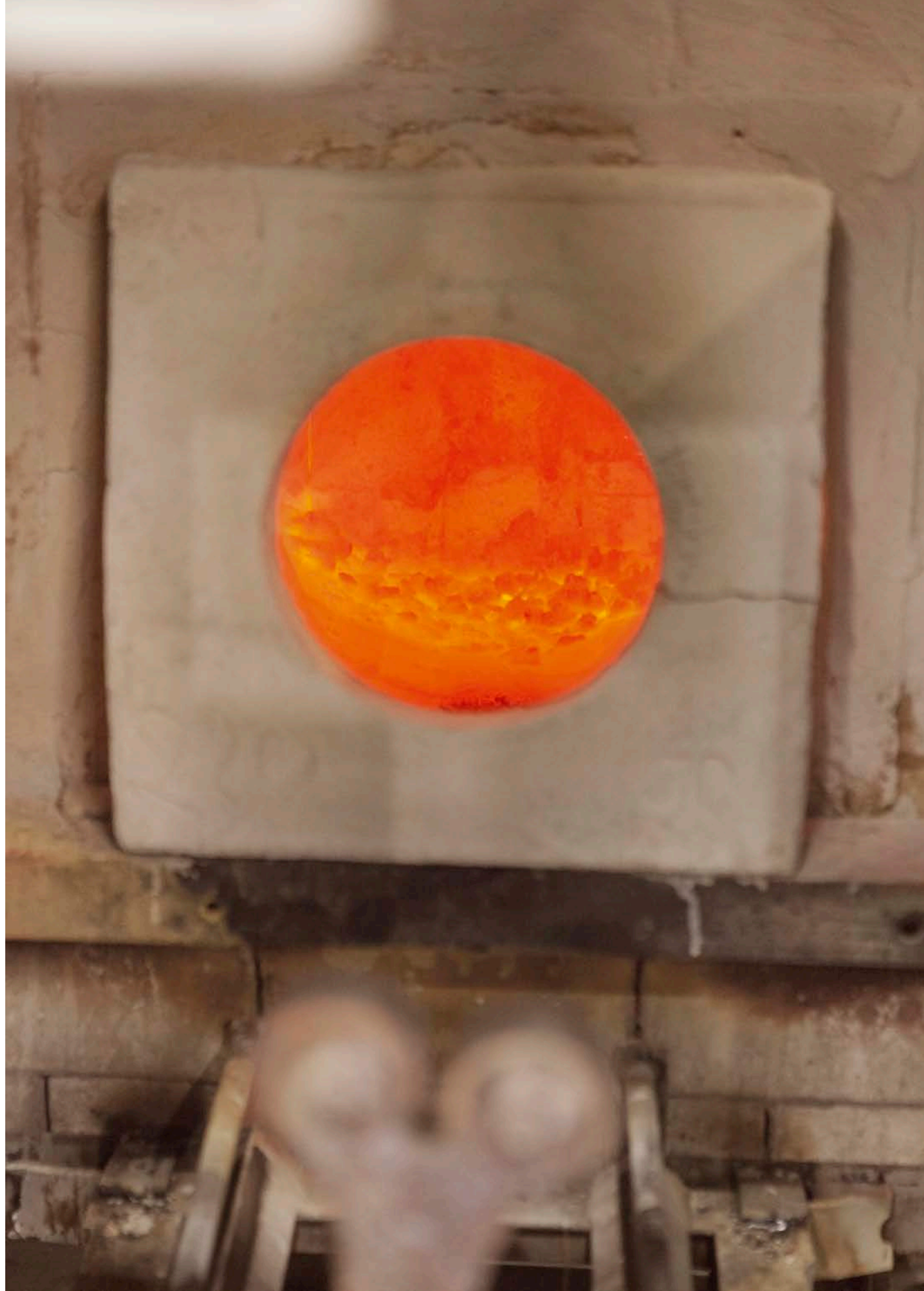
À la manufacture de Saint-Louis, une nouvelle passerelle dédiée aux visiteurs surplombe « le chaud » — là où les verriers cueillent au four puis soufflent le cristal en fusion. Au sol, leurs déplacements réguliers, leur gestuelle cadencée, dessinent des chemins, une trame, un rythme. Ils sont dix, parfois trente, et les masses de cristal tournoient comme des soleils orangés dans la halle grise de métal et de béton. Ce corps-à-corps avec la matière est encouragé par le souffle bruyant du four et le cliquetis des cannes en acier qui s'entrechoquent. La parole se fait rare, la concentration est palpable. Enchâssant neuf pots où fondent les couleurs (bleu foncé, flanelle, améthyste, chartreuse...), le four irradie. C'est un décor de scène, une matrice, un dieu verrier. Il fait chaud, 1 450 degrés à quelques centimètres de la peau. Les muscles saillent, pieds et mains doivent se coordonner pour soulever des masses qui peuvent atteindre 40 kilos.

L'apparence déliée du cristal qui s'étire à la canne et vibre dans les airs est trompeuse. Ici, tout appelle le ciel mais tout ramène au sol. Le verrier défie les lois de la gravité. Façonner la matière est la vocation qui fait vibrer la halle depuis son premier feu. Mais pour espérer atteindre le ciel et les étoiles, il faut composer avec le cristal et ses caprices. Dans ce corps-à-corps quotidien, le verrier est passé maître, créant, repoussant avec foi les limites de son savoir-faire. Un constant travail de recherche sur les formes anime la cristallerie, qui peut d'ailleurs s'enorgueillir d'accueillir en son sein neuf artisans sacrés Meilleur ouvrier de France.

At the Saint-Louis Manufacture, a new visitors' walkway overlooks the hot workshop, where the glassmakers gather the molten crystal from the furnace and blow it. On the floor, their regular movements and cadenced actions trace pathways, a framework, a rhythm. There are ten, sometimes thirty of them, with the crystal masses turning like orange suns in the hall of grey concrete and metal. This physicality with the material is spurred on by the roaring furnace and the clatter of the steel rods as they knock against one another. Words are few and far between, and the concentration is palpable. Containing nine pots of melted colours, in dark blue, flannel grey, amethyst, chartreuse green..., the furnace radiates its heat. It is a stage set, a forming mould, a glassmaking deity. It is hot — 1,450 degrees — just a few centimetres from the skin. Muscles ripple, feet and hands must coordinate to lift masses of up to 40 kilos.

The slender form of the crystal stretched from the rod and trembling in the air is deceptive. Here, everything evokes the heavens while leading back to the ground. The glassmaker defies the laws of gravity. The hall has reverberated to the sound of its vocation — the crafting of materials — since the first furnace was lit. But to hope to reach the sky and stars above, one must work with the material and its capricious ways. In this daily interaction, the glassmaker is a past master, creating and faithfully pushing back the boundaries of his know-how. The crystalworks is fuelled by a constant exploration of forms and can pride itself on employing nine artisans who have won a prestigious *Meilleur Ouvrier de France* craftsmanship award.

INSPIRATION



Loan Frantz a puisé sa chorégraphie dans les mouvements du cristal, les gestes des artisans et leurs outils — comme la canne creuse, qui sert à souffler un objet.

Loan Frantz has based his choreography on the movement of crystal, the gestures of the craftsmen, and their tools, such as the blowpipe used to create hand-blown objects.



Les gestes des verriers se détachent et se lient pour former une chorégraphie scandée, concentrée. C'est un ballet, dont parlent les artistes en résidence comme Lucia Bru (voir p. 45), les artisans eux-mêmes et les visiteurs sur le parcours de découverte tout juste inauguré. Chacun est conscient de l'habileté, de l'expérience, mais aussi de l'implication que demande le geste, par-delà sa technicité. « Le geste est l'agent direct du cœur », assurait déjà François Delsarte, ce théoricien qui reliait le mouvement à l'essence de l'être et influença l'émergence de la danse moderne, d'Isadora Duncan à Ted Shawn en passant par Rudolf Laban*. Cette formule du XIX^e siècle s'applique toujours fort bien à l'artisanat. Si le verrier n'est pas danseur, son corps suit une chorégraphie quotidienne dans l'espace-temps de la manufacture : cueiller (une formulation propre au métier), souffler, maillocher. L'objet que façonne le verrier est par nature unique, singulier, et en quelque sorte habité — par une vigilance extrême, une intention, un savoir-faire. Et paradoxalement, par un certain lâcher-prise que seuls la gestuelle répétée, le corps maîtrisé, peuvent susciter.

Pour rendre palpable la danse verrière du chaud et magnifier les mouvements des artisans, le jeune danseur Loan Frantz, membre depuis 2017 du Malandain Ballet Biarritz, s'est inspiré de leurs gestes lors d'une immersion à Saint-Louis-lès-Bitche. « La lourdeur de la canne ramène toujours au sol alors que l'obsession du danseur est aérienne, analyse l'artiste, formé à l'école de danse de l'Opéra national de Paris. De cette tension naît une réflexion sur la gravité, le toucher des pieds sur ce sol en béton, qui est nécessairement plus ancré. Les outils induisent aussi une posture, des torsions, comme une liane autour d'un arbre. Le corps contraint par le geste artisanal fait écho au traitement du cristal, étiré, torsadé, aux limites de sa capacité. » Une danse entre le corps du verrier et celui du cristal qui est le prélude à l'objet.

* *Chaque petit mouvement – À propos de François Delsarte*, de Ted Shawn (1954), traduit par Annie Suquet, Éditions Complexe/Centre national de la danse, 2005.

The glassmakers' gestures break apart and merge together to form an accented, focused choreography. It is a ballet, described by artists in residence such as Lucia Bru (see p. 45), the artisans themselves, and the visitors walking along the newly opened discovery route. Each one is aware of the dexterity and the experience, as well as the involvement, required by each gesture, beyond its technical nature.

"The gesture is the direct agent of the heart," asserted François Delsarte, the theoretician who linked movement to the essence of a being, and who influenced the emergence of modern dance, from Isadora Duncan to Ted Shawn and Rudolf Laban*. This 19th-century formulation applies extremely well to craftsmanship. While artisans are not dancers, their bodies follow a day-to-day choreography in the space and time of the Manufacture as they gather, blow and shape. The object formed by the glassmaker is by its very nature unique, singular and in a sense inhabited — by extreme vigilance, an intention, and know-how. It is also paradoxically home to a certain spirit of surrendering that can only be elicited by repeated gestures and a controlled body.

To make the dance of glass hot-working palpable and to exalt the artisans' movements, young dancer Loan Frantz, a member of Malandain Ballet Biarritz since 2017, drew inspiration from their gestures during an immersive experience at Saint-Louis-lès-Bitche. "The heaviness of the pipe always draws you down to the ground, while the dancer's obsession is aerial," explains the artist, who trained at the Paris Opera Ballet School. "This tension gives rise to a reflection on gravity and the contact of the feet with the concrete floor, which is necessarily more rooted. The tools also lead to a specific posture and twisting motions, like a vine wrapped around a tree. The body, constrained by the artisan's gestures, echoes the treatment of the crystal, which is stretched and twisted to its limits." This dance of the glassmaker's body and the body of crystal is the prelude to the object.

* *Every Little Movement: A Book About François Delsarte*, by Ted Shawn, Eagle Printing and Binding Co., 1954.



L'ancien élève de l'Opéra de Paris a livré une performance formée de modules dansés inspirés par son immersion : « Le souffle », « La densité », « La transformation du cristal »...

This former student of the Paris Opera Ballet School gave a performance composed of dance sequences inspired by his immersion, such as "the breath", "density", and "the transformation of crystal".





MÉTIER

La création de presse-papiers en cristal est un art difficile, que Saint-Louis est la seule manufacture au monde à faire perdurer. Rien de tel que de décrocher le titre de Meilleur ouvrier de France pour démontrer l'excellence de ce savoir-faire. À 28 ans, Ange Maurer se prépare au concours.

À l'atelier des presse-papiers, Ange aux mains d'argent

In the paperweight workshop, the golden hands of Ange

Saint-Louis is the only manufacturer to master the intricate art of the crystal paperweight, and winning the prestigious *Meilleur Ouvrier de France* (French craftsmanship award) confirms its excellence. 28-year-old Ange Maurer shares his thoughts as he prepares for the competition.

PROFESSION

Facettes — Comment êtes-vous arrivé à l'atelier des presse-papiers?

Ange Maurer — On me l'a proposé lors de mon embauche en 2005, après mon CAP de verrier à Saint-Louis. J'en rêvais secrètement car l'atelier des presse-papiers est pour moi un atelier de magie. Je suis né à Bitche, mon grand frère est verrier. Je suis entré dans le métier à 14 ans. Mais je n'aurais jamais imaginé que cette proposition arrive si tôt dans mon existence!

Qu'est-ce qui a été le plus difficile à votre entrée dans cet atelier?

Faire des baguettes! Il s'agit d'étirer, à deux verriers, une masse de cristal pour former une baguette d'un diamètre régulier. On part en courant dans deux directions opposées, dos à la matière — qu'on ne peut donc pas voir. La baguette est déposée à terre quand on pense qu'elle est formée. Tout ça à l'instinct. C'est un exercice de funambule qui m'a donné du fil à retordre. Les baguettes font entre 1 millimètre et 1 centimètre de diamètre, et elles peuvent mesurer jusqu'à 10 mètres de longueur. J'ai mis un an pour arriver à les façonner.

Facettes — How did you come to work in the paperweight workshop?

Ange Maurer — I was offered the position when I was hired in 2005 following my CAP vocational glassmaking training that I completed at Saint-Louis. It was my dream to join this team, as I find the paperweight workshop simply magical. I was born in Bitche and my older brother is a glassmaker. I have been a glassmaker since I was 14. But I never imagined that I would be offered a position so early on in my life!

What did you find most difficult when you joined the paperweight workshop?

Making canes! Two glassmakers must stretch out a mass of crystal into a cane of regular diameter. We run in opposite directions towards the wall, with our backs to the material! It's a high-wire act that caused me some trouble. The canes can be anything from 1 millimetre to 1 centimetre in diameter, and up to 10 metres long. All this is done by eye alone, instinctively. It took me a year to get it right.

À quoi servent ces baguettes?

Assemblées en fagot, elles composent le presse-papiers traditionnel au fond tapissé de fleurs : le *millefiori* des verriers de Murano, que le directeur de la manufacture de Saint-Louis a été le premier à vouloir adapter au cristal, dès 1845.

Quelles sont les autres techniques à acquérir?

Le chalumeau, qui sert à former des fleurs, des animaux, des visages... Ces figures qui semblent flotter dans une boule de cristal clair plaisent beaucoup aux collectionneurs. Colette notamment en raffolait. Je m'y entraîne depuis un an.

Quelles figures peut-on réaliser au chalumeau?

Des lapins, des papillons, des motifs géométriques, des marguerites, des iris, du blé... Tout part de la couleur de la baguette, fondue puis modelée à la pince. Pour former une fleur, chaque pétale doit être composé à part. Il faut de la patience, de la dextérité. Ensuite, chaque petite saynète est encapsulée dans la boule de cristal. On appelle ces presse-papiers «les jardins imaginaires». Leur minutie est captivante, je peux les regarder des heures.

What are these canes used for?

When bundled together, they form the traditional paperweight whose base is carpeted with flowers: the *Millefiori* of Murano glassmakers. The director of the Saint-Louis Manufacture was the first to want to adapt this technique to crystal in 1845.

What other techniques must be acquired?

Working the blowtorch, which is used to form flowers, animals, and figurines — the kind that float in the ball of clear crystal and are very popular with collectors. Colette in particular adored them. I've been practising for a year.

What can be created using a blowtorch?

Rabbits, butterflies, figurines, daisies, irises, ears of wheat... It all stems from the colour of the cane, which is melted and formed using pliers. Each petal of a flower must be made separately. It requires great patience and dexterity. Each little tableau is then encased in the crystal ball. We call them "imaginary gardens". Their minute details are captivating, you can look at them for hours.



Presse-papiers Charmant, 2018. Sur un fond *millefiori*, ce crapaud entièrement réalisé au chalumeau s'apprête à se métamorphoser en prince, avec sa couronne recouverte d'or 24 carats.

Charming paperweight, 2018. Against a *millefiori* background, this frog made entirely using a blowtorch, is about to turn into a prince, with a crown embellished with 24-carat gold.



Des baguettes de cristal coloré, des outils d'une grande sobriété (*page suivante*) : la technique n'a pas changé depuis le premier presse-papiers Saint-Louis, confectionné en 1845.

The workshop tools (*following page*) used notably to form the crystal canes in their multitude of colours have not changed since Saint-Louis' first paperweight was made in 1845.



MÉTIER

Cela se rapproche-t-il de la sculpture ?

Oui, car il faut travailler les proportions, leur donner vie — c'est d'ailleurs ce que je préfère. Il faut ensuite les figer dans le cristal sans les écraser. Xavier [Xavier Zimmermann, responsable de l'atelier des presse-papiers, également chevalier des Arts et des Lettres] a créé un presse-papiers exceptionnel, qui lui a permis d'obtenir en 2015 le titre de Meilleur ouvrier de France (MOF). Les ailes de son papillon et les pétales de ses fleurs sont ouverts aux trois quarts : ni verticaux ni horizontaux, ils ne sont pas écrasés par le poids du cristal qui les entoure. Cette technique est inédite ; c'est la première fois qu'un tel exploit a été réalisé. Mais c'est aussi un objet d'art, magique : on dirait que ce papillon et ces fleurs sont vivants pour l'éternité.

Que représente à vos yeux le titre de MOF ?

Un travail de dépassement de soi. Le concours nécessite un an de préparation, avec une réelle part de recherche et d'innovation. Il demande une implication totale, soirs et week-ends compris. J'ai la chance d'être soutenu par Xavier, qui a plus de trente ans de métier, et bien sûr par la manufacture, qui nous encourage dans ce concours. Elle nous permet d'utiliser la matière et les outils et sait nous accompagner. La preuve : elle compte déjà neuf MOF, qui peuvent partager leur expérience et leurs difficultés. Je commencerai à confectionner ma pièce en 2018, à l'annonce du thème. D'ici là, je vis chaque jour comme un entraînement.

Is the technique similar to sculpture?

You have to work on the proportions and bring them to life — which incidentally is what I like the most. You then have to set them in crystal without squashing them. The paperweight made by Xavier [Xavier Zimmermann, Head of the paperweight workshop and Chevalier of the French Order of Arts and Letters], which earned him the title of *Meilleur Ouvrier de France* (MOF) in 2015, is exceptional, because the wings of his butterfly and the petals of his flowers are three-quarters open. They are neither vertical nor horizontal, and yet they are not flattened by the weight of the crystal surrounding them. This is a completely new technique, the first time anyone has achieved such a feat. Yet it is also a magical *objet d'art* because they look eternally alive.

Pratiquer le dessin à côté, est-ce une nécessité pour le concours ?

J'échange sur l'art du dessin avec Xavier et Patrick Neu [responsable de la création à la manufacture et artiste], qui m'aident à affiner mon trait petit à petit.

La forêt est-elle une source d'inspiration ?

Elle impressionne tous les visiteurs. Pour ma part, j'y suis né. Elle participe certainement à cette ambiance singulière, hors du temps, et à la concentration qui règnent à la manufacture. Mais je suis plus hard rock et heavy metal que chant des oiseaux dans la forêt.

What does the title of MOF represent for you?

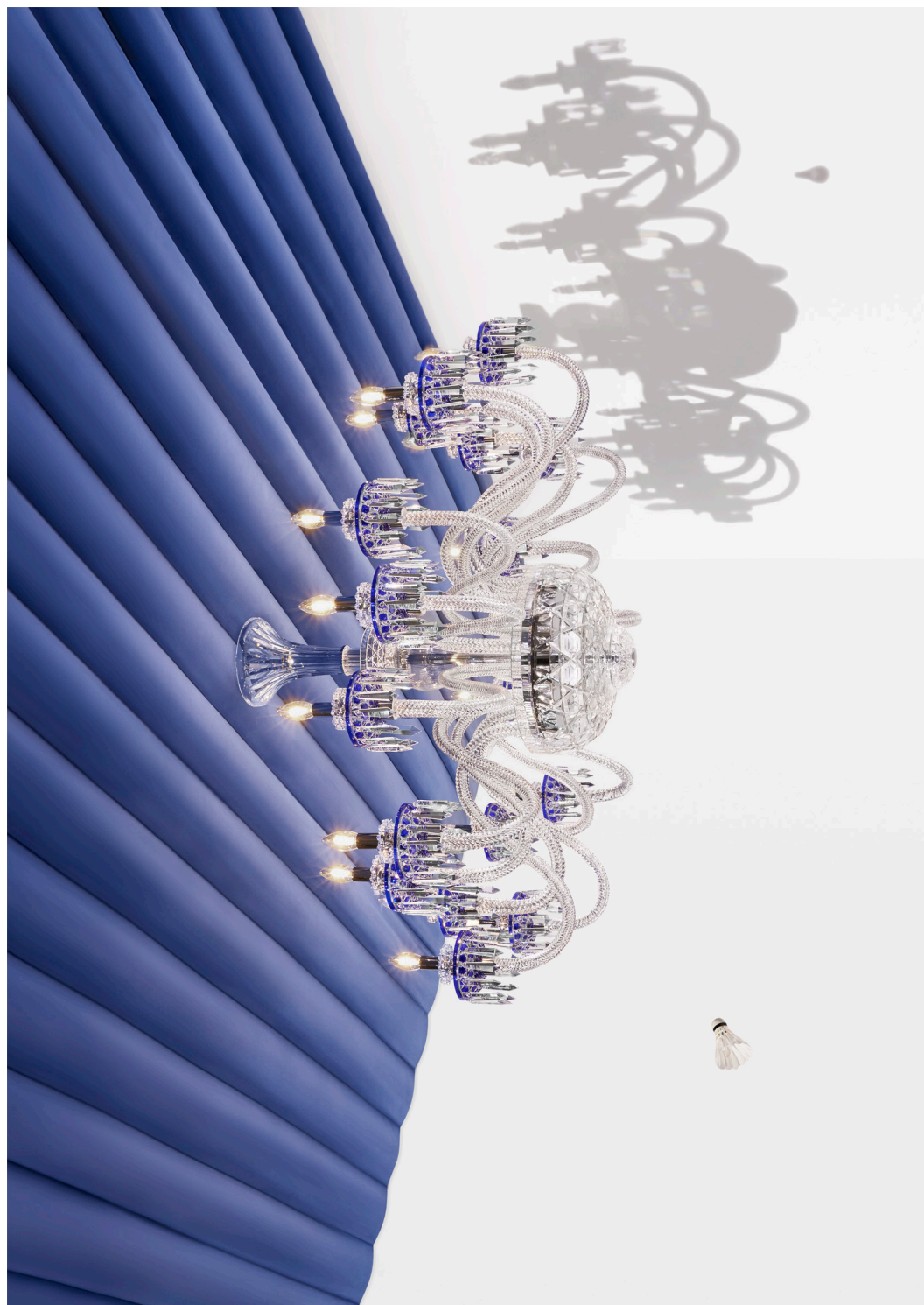
The competition is about striving to surpass yourself, and requires a year of preparation, as well as a considerable amount of research and innovation. It demands total commitment, outside working hours, including evenings and weekends. I am lucky to have the support of Xavier, who has over thirty years of experience in the profession, and of course the Manufacture, which supports the competition, allowing us to use materials and tools and offering expert guidance in the form of its existing nine MOF award-winners, who share their experience and difficulties. The competition technically begins in January 2018 when the theme is announced, but I see every day as training.

Is it necessary to draw as well?

I discuss the art of drawing with Xavier and Patrick Neu [Head of creation at the Manufacture and artist], who are slowly helping me to refine my pencil strokes.

Is the forest a source of inspiration?

It impresses all of our visitors, but I was born there. It certainly contributes to the unique, timeless ambiance, and concentration that reigns at the Manufacture. But I am more a fan of Hard Rock and Heavy Metal than birdsong in the forest.



ACTUALITÉ

Le lustre Royal, personnalisable à volonté, se livre à une chorégraphie déstructurée et créative. De nouveaux objets en jaillissent : lampes, boîtes, vases... Leurs associations dynamiques de tailles et de couleurs accompagnent de fastueux goûters ou même une très chic partie de badminton dans un loft.

Royalement vôtre

Royally yours

The Royal chandelier, which can be endlessly customised, lends itself to a deconstructed and creative choreography. New objects spring forth: lamps, boxes, vases... Their dynamic combinations of cuts and colours make them the perfect companion for a lavish tea party or even an ultra-chic game of badminton in a loft apartment.



À gauche : Majestueux. Candélabre géant Royal en cristal clair et finition chromée.

Left: Majestic. Giant Royal candelabra in clear crystal with chrome-plated finish.

Page précédente : Bleu roi. Lustre Royal horizontal. 18 lumières, bobèches de cristal clair doublé de cristal bleu foncé.

Previous page: Royal blue. Horizontal Royal chandelier, 18 lights, clear crystal cups double-layered with dark-blue crystal.



Choix princier. Éléments de lustre Royal : branches en cristal clair, bobèches en cristal clair ou de couleur, pendeloques, porte-verrine en cristal clair...

Fit for a prince. Elements of the Royal chandelier: clear crystal arms, clear or coloured crystal cups, pendants, clear crystal hurricane holders...



Souveraine gourmandise. Boîtes, lucioles et coupelles Royal en cristal clair, ou doublé de cristal améthyste, chartreuse ou bleu clair.

Regal delight. Royal boxes, votives and cups in clear crystal, or double-layered with amethyst, chartreuse-green or sky-blue crystal.

Right: Hand made. Royal cup in clear crystal double-layered with chartreuse-green crystal.

À droite : Fait main. Coupelle Royal en cristal clair doublé de cristal chartreuse.





À gauche : **Impérial**. Plafonnier double Royal en cristal clair et finition chromée.

Left : **Impérial**. Royal double ceiling light in clear crystal with chrome-plated finish.

À droite : **Sceau Royal**. Lampe à poser en cristal clair et cristal clair doublé de cristal bleu foncé, finition chromée.

Right : **Royal seal**. Table lamp in clear crystal double-layered with dark-blue crystal and chrome-plated finish.



Surnommé « le petit prince de la déco » pour son allure de dandy candide, Vincent Darré est créateur d'intérieurs et d'objets en liberté. Cultivant l'art des rencontres et l'amour des belles choses, il vient d'installer son appartement-galerie au 13, rue Royale — l'adresse parisienne de Saint-Louis. Pour *Facettes*, il a choisi de s'exprimer à travers le collage, autour d'un objet qu'il affectionne : le candélabre Arlequin. Il nous livre sa vision de la création et du cristal.

Vincent Darré et la girandole cubiste

Vincent Darré and the cubist girandole

Known as the “little prince of decoration” for his playful and colourful dandy look, Vincent Darré designs interiors and objects with complete freedom. Drawing on the art of encounters and a love of beautiful things, he has recently moved his apartment-gallery to 13 Rue Royale — Saint-Louis’ Paris address. For *Facettes*, he has chosen to express himself through collage, using one of his favourite objects: the Arlequin candelabra. Here he shares with us his creative vision and his understanding of crystal-making in particular.





13

«Comme tous les gens de la mode, je suis superstitieux! J'ai visité le 13, un vendredi 13 à 13 heures et j'y ai vu un signe du destin. En revanche, ne me parlez jamais du 17, il porte malheur! Cette adresse rue Royale est à la décoration française ce que l'avenue Montaigne est à la mode : elle a toujours abrité de grandes maisons.»

SALON

«Les salons, leurs conversations et les créations qu'ils engendrent, c'est notre force à Paris — des salons proustiens aux brasseries des surréalistes, jusqu'au *Palace*, la boîte de nuit des années 1980 où j'ai rencontré tant de futurs grands noms et qui a accueilli mon premier défilé. Dans cet esprit, le 13 est pour moi un lieu à vivre, avec des pièces dessinées par moi, d'autres chinées, certaines créées en collaboration avec des artistes et des manufactures, et au centre, toujours, la main, l'humain, la rencontre.»

CRISTAL

«Je m'amuse beaucoup à m'habiller comme un prince, mais il n'y avait pas de lustres en cristal dans la maison de mon enfance. Mon luxe, c'est plutôt une éducation libre, intello de gauche, entre un père sociologue, un oncle écrivain (Jorge Semprun) et une mère féministe, grande admiratrice des surréalistes. Elle m'emmenait à toutes les expositions parisiennes et repeignait les tuyaux de la cuisine façon Beaubourg!»

GIRANDOLE

«Comme il est d'usage aux Puces, où je passe beaucoup de temps, je ne parle pas de candélabres mais de girandoles. C'est un mot désuet, féérique, qui me rappelle le château de *La Belle et la Bête* de Jean Cocteau, avec ses girandoles qui ondoient sur les murs. Quant à la pampille géométrique de Saint-Louis, elle m'évoque un objet ésotérique et l'obélisque de la Concorde, qui se dresse juste au bout de la rue.»

COLLAGE

«Le collage est une façon d'interroger, de réinventer. Ici, le candélabre emblématique des salons XIX^e, emporté par le tourbillon cubiste et constructiviste russe, traverse finalement les siècles avec aisance!»

13

"Like everyone else in fashion, I'm superstitious! I visited number 13 [Rue Royale] on Friday 13th at 13:00, and I saw it as a sign. Just never mention number 17 — it's unlucky! This address on Rue Royale (Paris, France) is to French decoration what Avenue Montaigne is to fashion: it has always been home to the greatest Maisons."

SALON

"Salons, and the conversations and creations to which they give rise, are one of Paris' strong points — from Proustian salons to the brasseries of the surrealists, or even *Le Palace*, the 1980s nightclub where I met so many future stars and which played host to my first fashion show. In this vein, I see number 13 as a place for living, with some pieces designed by me, some antique and flea market finds, and others created in partnership with artists and manufactures. Human hands and human encounters are found at the heart of it all."

CRYSTAL

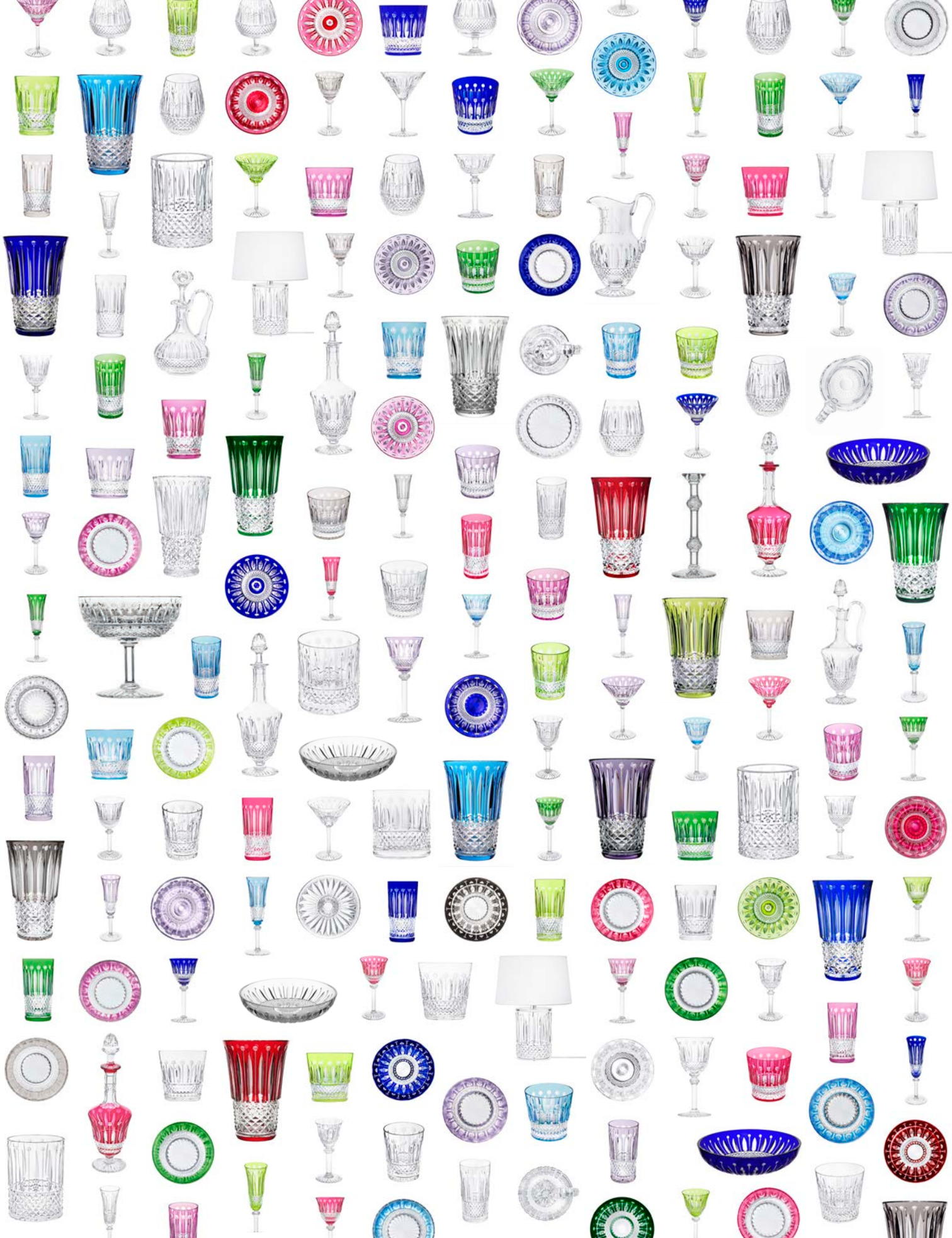
"I have great fun dressing like a prince, but there weren't any crystal chandeliers in my childhood home. My type of luxury was more a free education, that of a leftist intellectual, with a sociologist father, a writer uncle (Jorge Semprun) and a feminist mother who was a great admirer of the surrealists. She used to take me to all the exhibitions in Paris and repainted the kitchen pipes in the style of the Pompidou Centre!"

GIRANDOLE

"As is customary at the flea markets where I spend a lot of time, I call candelabras 'girandoles'. It's an old-fashioned, enchanting word that reminds me of the castle in Jean Cocteau's *Beauty and the Beast*, with its undulating girandoles on the walls. Saint-Louis' geometric prisms make me think of an arcane object and the Concorde obelisk, which stands at the end of the street."

COLLAGE

"Collage is a means of questioning and reinventing. Here, the candelabra, emblematic of 19th-century salons, swept away by the tide of cubism and Russian constructivism, can at last comfortably span the centuries!"



RÉTRO

Conçu en hommage aux soldats britanniques dix ans après la fin de la Grande Guerre, Tommy a reçu le roi d'Angleterre et son épouse à Versailles. C'est un symbole de paix, et l'une des plus belles histoires de la maison. En 2018, la collection Tommy, la seule à offrir tant de couleurs et de techniques de taille, fête ses 90 ans avec de nouvelles créations.

Taillé pour la fête

Cut for celebration

Created to pay tribute to British soldiers ten years after the end of the Great War, Tommy was presented to the King of the United Kingdom and his consort at Versailles. It is a symbol of peace, and one of Saint-Louis' most beautiful tales. In 2018 the Tommy collection, which boasts the largest variety of colours and cuts, celebrates its 90th year with new designs.

REMINISCENCE

1928

Pour célébrer l'anniversaire de l'Armistice et le courage des soldats britanniques — les fameux *Tommies* —, Isidore Bleichner, qui dirige le bureau de dessin de la manufacture, crée le service Tommy.

1938

Le président de la République Albert Lebrun donne, au château de Versailles, un déjeuner en l'honneur du roi George VI d'Angleterre et de son épouse Elizabeth.

Pour ce fabuleux banquet qui célèbre l'amitié franco-britannique, 2 200 verres — 11 par convive! — ont été soufflés à la bouche et taillés à la main. Un exploit!

1950

Les apéritifs sont à la mode. Tommy se dédouble en service de bar avec flacon à whisky et chopes transformées en *long drinks*.

1969

La décoration sort de table, et l'on voit éclore le premier vase Tommy.

1984

Porte-étendard des savoir-faire Saint-Louis, Tommy propose toujours plus de couleurs.

2008

À l'occasion des 80 ans de la collection, la manufacture réussit à reproduire à Versailles le déjeuner historique de 1938.

2018

Pour fêter ses 90 ans, Tommy se dédouble en nouveaux objets de décoration, lampes à poser et pièces exceptionnelles en éditions limitées et numérotées.



1928

To commemorate the anniversary of the Armistice and the courage of the British soldiers — the famous *Tommies* — Isidore Bleichner, head of the manufacture's design department, creates the Tommy service.

1938

The President of France, Albert Lebrun, gives a luncheon at the Château de Versailles in honour of King George VI of the United Kingdom and his consort Elizabeth.

For this fabulous banquet to celebrate Franco-British friendship, 2,200 glasses — 11 per guest! — are hand-blown and hand-cut. A remarkable feat!

1950

Pre-dinner drinks are in vogue. Tommy introduces a barware service, with a whisky carafe and highballs for long drinks.

1969

Decoration moves beyond the table, and the first Tommy vase sees the light of day.

1984

A standard-bearer for Saint-Louis' know-how, Tommy embraces ever more colours and creations.

2008

To mark the collection's 80th anniversary, the manufacture recreates the historic luncheon of 1938 at Versailles.

2018

To celebrate its 90th year, the Tommy range broadens into new decorative objects, table lamps and exceptional, numbered limited-edition pieces.



PORTFOLIO

Taille du cristal, dorure à l'or 24 carats, gravure à la roue, couleur à doubler, *millefiori*... : cinq pièces d'exception d'une grâce aérienne dansent comme des muses pour célébrer les savoir-faire que la manufacture de Saint-Louis, toujours en quête de perfection, peaufine et enrichit depuis sa fondation en 1586.

Toujours dans le vent

Dancing on air

With their crystal cuts, 24-carat gold embellishments, wheel engraving, double-layered colours and *millefiori*, five exceptional pieces of ethereal grace dance like muses to celebrate the know-how that Saint-Louis manufacture has constantly refined and enriched since it was established in 1586.

PORTFOLIO



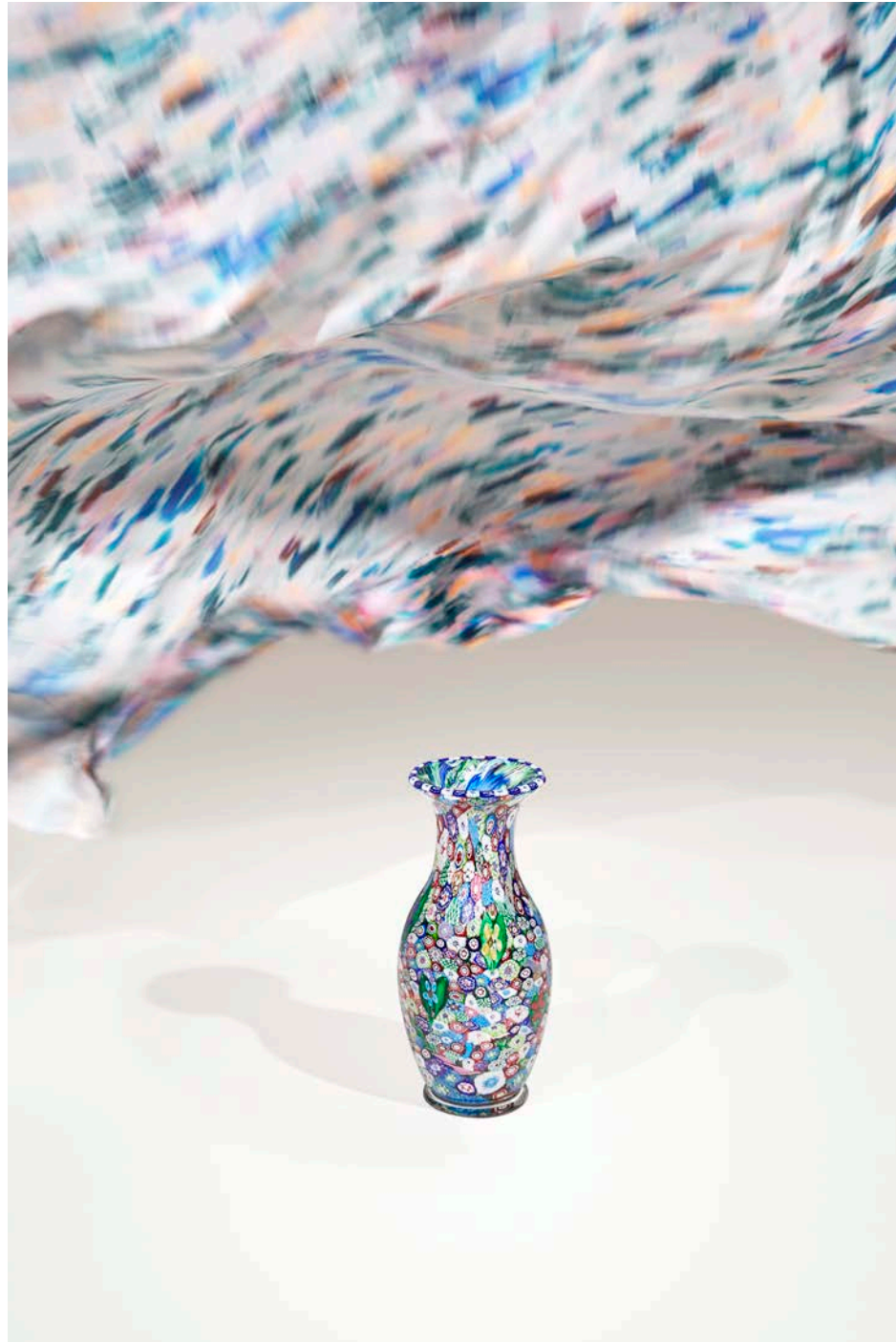
Page précédente : **Potiche Savane** en cristal clair doublé de cristal bleu foncé, multiples tailles et sablage, H. 700 mm.

Previous page: Savane vase with lid in clear crystal double-layered with dark-blue crystal, multiple cuts and sandblasting, H 700 mm.

Ci-dessus : **Vase Népal** en cristal clair doublé de cristal bleu clair, multiples tailles, H. 590 mm.
À droite : **Vase Éléance** en cristal ambre décoré à l'or 24 carats, H. 500 mm.

Above: Népal vase in clear crystal double-layered with sky-blue crystal, multiple cuts, H 590 mm.
Right: Éléance vase in amber crystal decorated with 24-carat gold, H 500 mm.





Vase Rêve en *millefiori* (technique de l'atelier des presse-papiers), H. 260 mm. Rêve vase in *millefiori* (technique from the paperweight workshop), H 260 mm.



Centre de table Udaipur en cristal clair doublé de cristal vert, tailles biseau, ø 390 mm. Udaipur centerpiece in clear crystal double-layered with green crystal, bevel cuts, ø 390 mm.



PORTRAIT

Comme un rocher oscillant au bord de la falaise, les œuvres de Lucia Bru incarnent la mystérieuse présence des corps dans l'espace, leur force fragile. Pour la première fois, la sculptrice belge s'est exprimée par le biais du cristal, dans le cadre d'une résidence d'artiste de la Fondation d'entreprise Hermès qui s'est déroulée de janvier à mars 2017 à la manufacture de Saint-Louis.

Lucia Bru, la force fragile

Lucia Bru, strength in fragility

Like a rock teetering on a cliff edge, Lucia Bru's works symbolise the mysterious presence of bodies in space. For the first time, the Belgian artist has expressed herself through crystal, as part of an artistic residency organised by the Fondation d'entreprise Hermès, from January to March 2017, at the manufacture of Saint-Louis.

PORTRAIT



Facettes — Le cristal est-il pour vous une découverte?

Lucia Bru — C'est une nouveauté dans un univers qui m'est familier : les arts du feu. Je travaille depuis longtemps la porcelaine, sa translucidité et son opacité, son apparente fragilité. C'est entre autres pour cette raison que la plasticienne Ann Veronica Janssens m'a parrainée pour cette résidence. Je m'intéresse à l'interaction du corps avec la matière. Le cristal, lui, est un matériau technique et précieux. Je ne savais trop comment l'approcher. À la manufacture, j'ai donc commencé par repérer les postes où je pouvais interagir — la scie, les acides, le polissage.

Comment s'est passée la collaboration avec les artisans?

Cette coopération fait tout l'intérêt — et la difficulté — de la résidence. L'artiste bénéficie du savoir-faire exceptionnel d'artisans qui ont envie d'expérimenter. Mais il faut accepter de lâcher prise. Jamais, en tant que sculptrice, je n'avais autant laissé la forme prendre corps par elle-même. Notamment dans *Movidas*, une œuvre composée de milliers de petits cubes en cristal, qui occupent près de 5 m² au sol. Certains cubes, polis par l'acide, brillent comme de l'eau. Ils sont déposés au sol de manière aléatoire. À chaque installation, l'occupation de l'espace est par conséquent différente.

Facettes — Is crystal a new discovery for you?

Lucia Bru — It's a new element of a familiar world that is *les arts du feu* [the arts of fire — ceramics, metalwork, enamel, and glass]. I have worked with porcelain, its transparency, opacity and apparent fragility, for a long time. That was partly the reason why Ann Veronica Janssens mentored me for this residency. I am interested in how the body interacts with materials. Crystal is a technical and precious material, and I was unsure of how to approach it. So I started by identifying the stations at the Manufacture with which I could interact — such as sawing, acid baths, and polishing.

What is your experience of working with the artisans?

It is what makes the residency so interesting — and so difficult. The artist benefits from the exceptional expertise of artisans who want to experiment. But you have to be prepared to let go. Never before as a sculptor had I let the form take shape by itself to such an extent. Particularly *Movidas*, formed of little cubes of crystal (almost 100,000 cubes, using around 5 m² of floor space). Some of them, polished with acid, shine like water and are placed on the ground at random. They occupy the space differently every time.

Votre expression est souvent carrée, cubique ; comment cette géométrie s'est-elle exprimée dans le cristal?

Tous les éléments sont sculptés un à un ; la géométrie est imparfaite. Je me suis appliquée à scier de travers, à appuyer plus fort sur un côté de la polisseuse, à impliquer le corps, à entrer dans la matière. J'ai retrouvé mon langage, tant et si bien que j'ai donné à ces œuvres le nom de séries existantes — *Movidas* et *Aérocubes* —, pour marquer la continuité.

Comment avez-vous vécu physiquement ce corps-à-corps avec la matière?

J'ai scié des cubes de cristal pendant deux mois, de 7 heures du matin à 7 heures du soir ! Cette dynamique répétitive, qui fait partie de mon travail, crée une telle concentration qu'elle devient méditation. Il y a une mécanique des corps, une chorégraphie issue des gestes, rituels, cheminements quotidiens, qui forme des tracés invisibles au sein de la manufacture.

Vous avez d'ailleurs parlé de «ballet» pour «le chaud», l'espace situé autour du four...

Quand les souffleurs travaillent la matière en fusion, avec une maîtrise qui demande des années de pratique, c'est un ballet. En plus, il fait chaud, le four souffle, on ne s'entend pas ; les verriers s'expriment donc par tout leur corps : avec des clins d'œil, des mouvements d'épaule, des hochements de tête. J'ai aussi découvert le souffle comme une gamme infinie de modulations magnifiques. J'ai voulu les matérialiser, en partant de masses de cristal en fusion de dimensions identiques, soufflées ensuite dans le même moule en bois et recouvertes de papier pour en troubler la surface. Les formes ainsi obtenues sont chaque fois différentes. Dans certaines, j'ai ensuite coulé du ciment.

Your work often takes square and cubic forms.

How was this geometry expressed in crystal?

It's a kind of quasi-geometry. Each sculpted element is unique and imperfect from the outset. Even more so with crystal than with porcelain, when everything is round, blown, and turned by hand. At the Manufacture, I tried to saw at an angle, to press harder on one side of the polisher, to involve my body, and to enter into the material. I rediscovered my vocabulary to such an extent that I gave them the name of an existing series — *Movidas* and *Aérocubes* — to mark the continuity.

How did this direct involvement affect you physically?

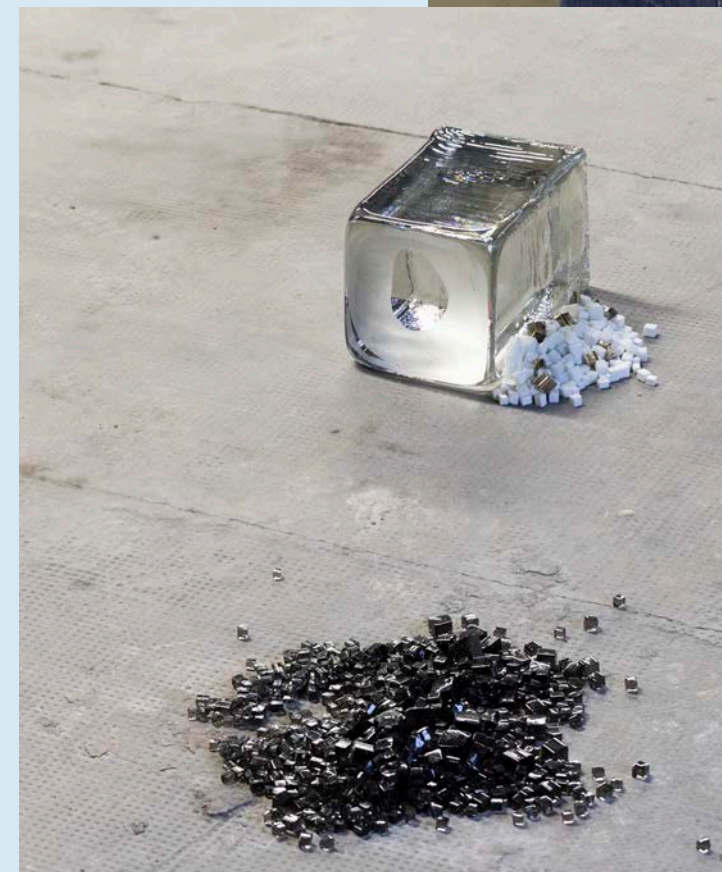
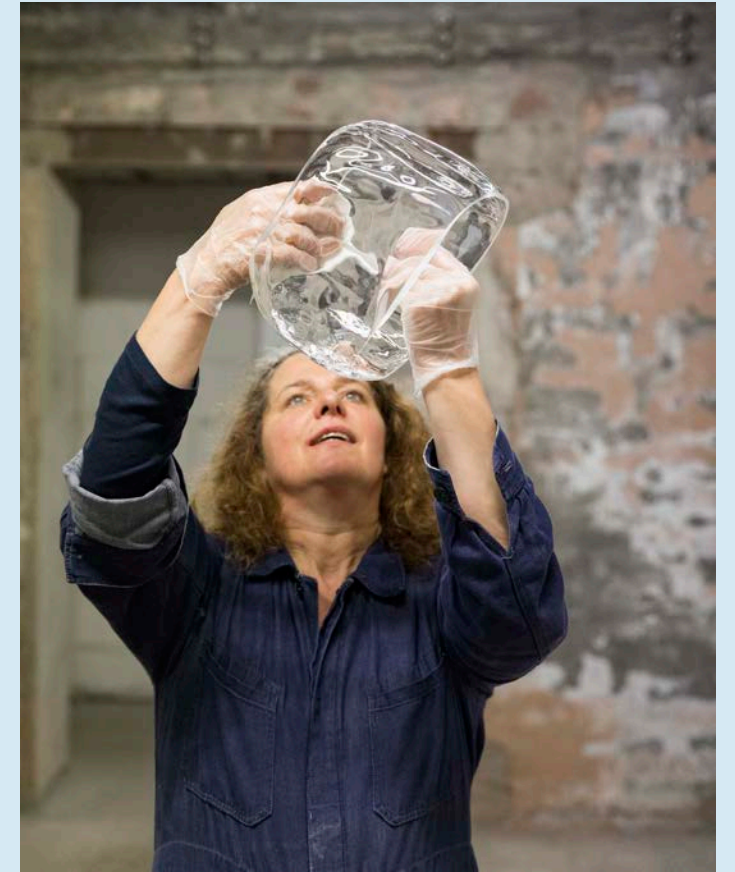
I sawed crystal cubes for two months, from 7 in the morning to 7 at night! This repetitive dynamic, which is part of my work, generates so much concentration that it becomes meditation. There is a mechanical chain of bodies, a choreography, formed by the daily gestures, rituals, and movements that trace invisible lines within the manufacture.

Cutting, sawing, polishing... for *Aérocubes* (2017, opposite) and *Movidas* (cubes of clear and flame-grey crystal, 2017), the sculptress benefits from the know-how of craftsmen eager to pass on their knowledge and to experiment.

Décalotter, scier, polir... : pour *Aérocubes* (2017, ci-contre) ou *Movidas* (cubes de cristal clair et flammé, 2017), la sculptrice a bénéficié du savoir-faire d'artisans prêts à transmettre et à expérimenter.

Previous pages: Composed of thousands of small cubes in porcelain and clear and sandblasted Saint-Louis crystal, *Movidas* (2017) covers almost 5 m² of floor space.

Pages précédentes : Composée de milliers de petits cubes en porcelaine et en cristal Saint-Louis clair ou sablé, *Movidas* (2017) occupe près de 5 m² au sol.





Ses deux mois d'immersion ont aussi fait découvrir à Lucia Bru «la gamme infinie des modulations du souffle», engendrant chaque fois des pièces uniques.

During her two months of immersion, Lucia Bru also discovered "the infinite range of modulations of the breath", which gives rise to a unique piece every time.

Pourquoi avoir choisi le ciment ?

Crystal and cement are both made from sand. They are similar materials, in a way. Crystal is not as fragile as it is reputed to be — and nor is porcelain, which I had already paired with cement. This combination shakes up the material and its image of perfection and sophistication.

Y a-t-il eu des résistances, des surprises ?

At the beginning of my immersion, I fell in love with some 25-kilo masses of reject raw crystal, which I saw as something like Marcel Duchamp's Readymades, but by Saint-Louis. They accompanied me throughout the residency, until the day that I decided — for the third series of pieces created at the manufacture — to put them on top of the little *Movidas* cubes. Mass versus multiple. The uncertainty of the material, the undetectable balancing, and the spaces of varying geometry — it works.

You have previously used the word "ballet" to describe the hot work around the furnace.

When the glassblowers work the molten lava with a mastery that requires years of practice, it is a ballet. And here, it's hot, the furnace is roaring, the glassmakers can't hear one another, so they express themselves using their entire body, by winking, shrugging, nodding. I also found the breath to be like an infinite scale of magnificent modulations. I wanted to give them material form, starting with an identical mass of molten crystal, blown in a wooden mould and covered in paper to cloud its surface, making different shapes. I then poured cement into some of them.

Why did you choose cement?

Crystal and cement are both made from sand, with similar mineral structures. Crystal is not as fragile as it is reputed to be — and nor is porcelain, which I had already paired with cement. This combination shakes up the material and its image of perfection and sophistication.

Did you encounter any opposition or surprises?

At the beginning of my immersion, I fell in love with some 25-kilo masses of reject raw crystal, which I saw as something like Marcel Duchamp's Readymades, but by Saint-Louis. They accompanied me throughout the residency, until the day that I decided — for the third series of pieces created at the manufacture — to put them on top of the little *Movidas* cubes. Mass versus multiple. The uncertainty of the material, the undetectable balancing, and the spaces of varying geometry — it works.

Lucia Bru's work was presented to the public for the first time in Paris at the *Les Mains sans sommeil* ('Sleepless Hands') exhibition at the Palais de Tokyo, which showcased the latest residencies of the Fondation d'entreprise Hermès. Since their creation in 2010, 25 young visual artists have been invited to spend time in Hermès manufactures to explore new territories, and unique materials and expertise (such as silk, leather, silver and crystal).

> palaisdetokyo.com
 > fondationentreprisehermes.org

> À lire : *Cahiers de résidence, volume 7: Lucia Bru à la Cristallerie Saint-Louis*, éditions Actes Sud/Fondation d'entreprise Hermès, 2017.

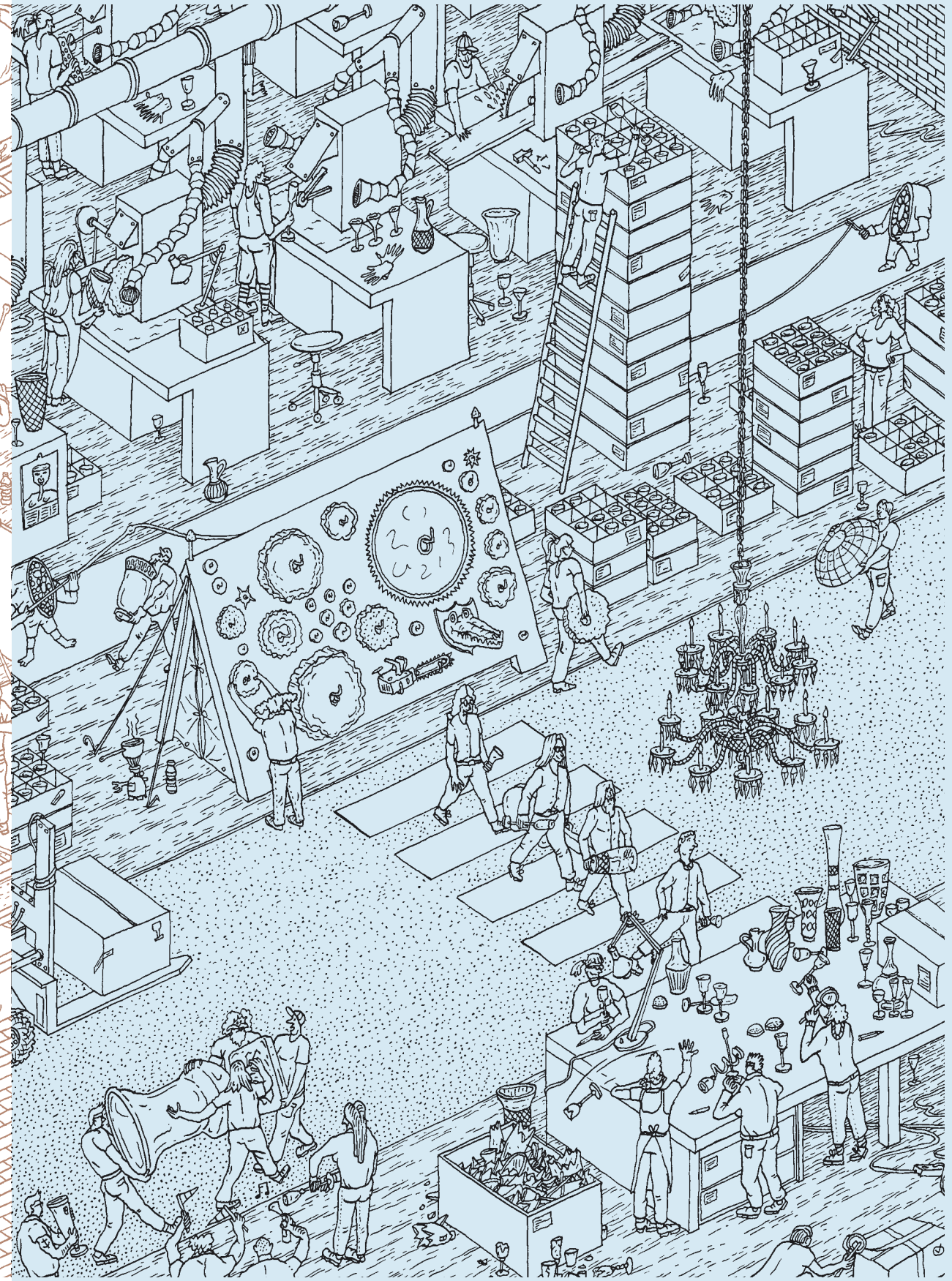
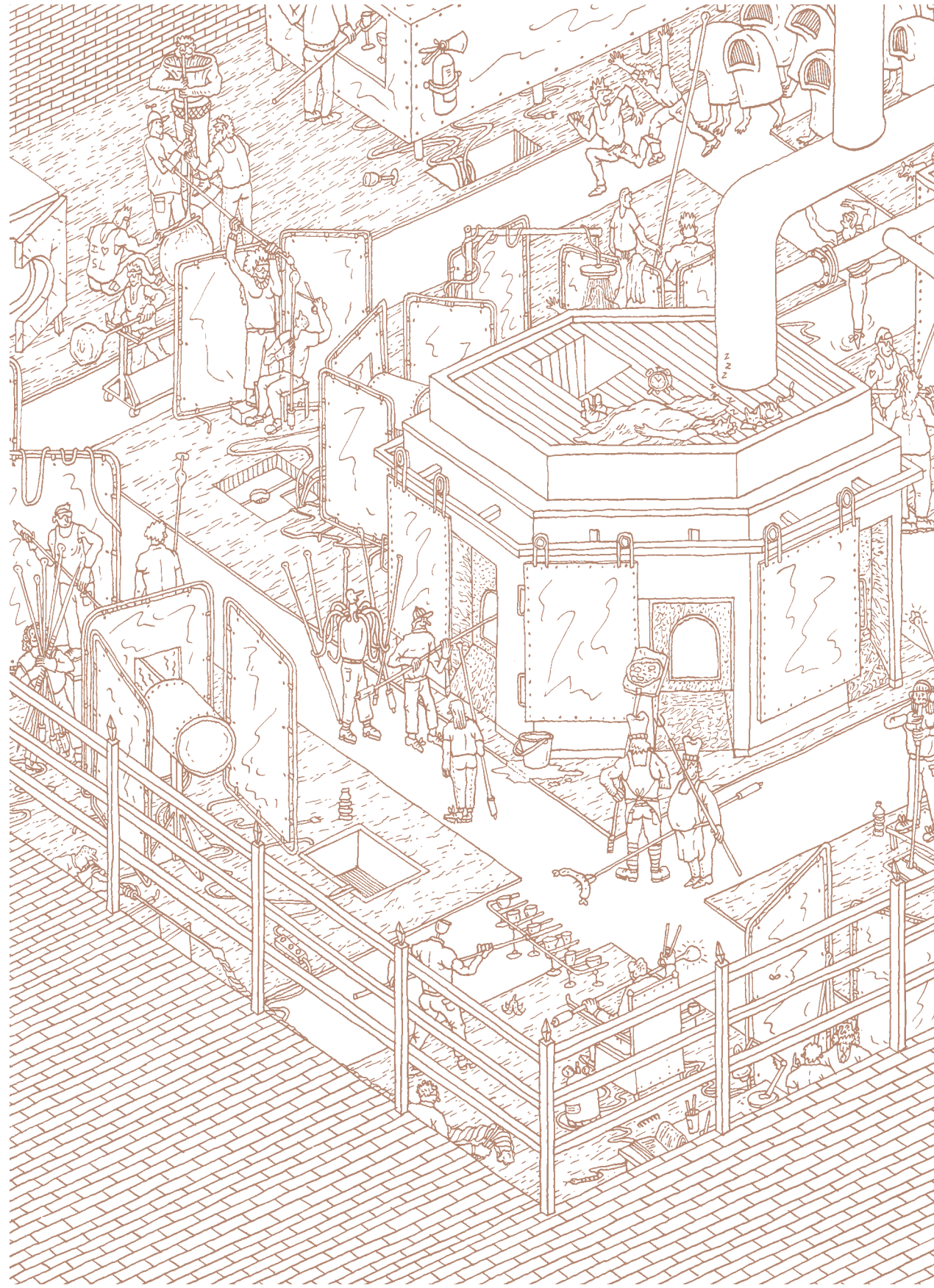
Lucia Bru's work was presented to the public for the first time in Paris at the *Les Mains sans sommeil* ('Sleepless Hands') exhibition at the Palais de Tokyo, which showcased the latest residencies of the Fondation d'entreprise Hermès. Since their creation in 2010, 25 young visual artists have been invited to spend time in Hermès manufactures to explore new territories, and unique materials and expertise (such as silk, leather, silver and crystal).

> palaisdetokyo.com/en
 > en.fondationentreprisehermes.org

> Recommended reading: *Cahiers de résidence, volume 7: Lucia Bru à la Cristallerie Saint-Louis*, éditions Actes Sud/Fondation d'entreprise Hermès, 2017.

Depuis la passerelle imaginée pour les visiteurs, le dessinateur Clément Vuillier se penche sur «le chaud» et «le froid». Lustrés et pizza, meules et tête d'alligator : entre poésie et folie, savoir-faire et magie — la manufacture en action.

Diplômé de l'École Estienne et des Arts décoratifs de Strasbourg, Clément Vuillier, 28 ans, a cofondé la maison d'édition 3 fois par jour. Il a notamment publié *Le Voyage céleste extatique* (éditions 2024, 2014).



From the walkway designed for visitors, illustrator Clément Vuillier examines "the hot" and "the cold". Chandeliers and pizza, grinders and an alligator's head: poetic, mad, skilful and magical — this is the manufacture in action.

A graduate of the École Estienne and the Strasbourg École des Arts Décoratifs, Clément Vuillier, aged 28, is the co-founder of the 3 fois par jour publishing house. He has notably published *Le Voyage céleste extatique* (éditions 2024, 2014).



Crédits / Credits

1^{er} & 4^e de couverture / cover : Delphine Chanet, Saint-Louis-lès-Bitche / Pages 4 - 15 : Delphine Chanet, oct. 2017, Saint-Louis-lès-Bitche / Pages 16, 19 & 20 : Delphine Chanet, oct. 2017, Saint-Louis-lès-Bitche / Pages 22 - 29 : Johan Rosenmunthe, Armelle Lalo, oct. 2017, Paris / Pages 31 & 32 : Vincent Darré, nov. 2017, rue Royale, Paris / Pages 38 - 43 : Armelle Lalo, nov. 2017, Paris / Pages 44 - 50 : ©Tadzio, 2017, Saint-Louis-lès-Bitche / Pages 52 & 53 : Clément Vuillier, nov. 2017, Saint-Louis-lès-Bitche / Page 54 : Delphine Chanet, oct. 2017, Saint-Louis-lès-Bitche / Logo *Facettes* : Lysiane Bollenbach.



saint-louis.com
[#saintlouiscrystal](https://www.instagram.com/saintlouiscrystal)